

Entre pragmatisme et normalisation : expérience de transformation des bases de données aux Archives départementales du Var.

En 1984, la France archivistique amorçait la normalisation par les grilles d'analyses et les premières listes de vocabulaire. Dans un pays sans Internet, avec des ordinateurs aussi gros que des frigidaires, les archivistes varois purent abandonner leurs fichiers « boîtes à chaussures » pour s'initier aux plaisirs du DOS et de la base de données grâce à un département en cours d'informatisation, mais aussi grâce à un centre de calcul universitaire basé curieusement à Draguignan dans un Sud-Est qui bougeait.

De 1984 à 2010, nous avons fait le choix d'évoluer avec les nouvelles technologies. Nous avons eu de plus la chance de bénéficier d'un progiciel qui muta du MS-DOS monoposte au réseau Windows puis au Web. A la première base de données consacrées aux archives contemporaines succédèrent d'autres bases documentaires ou de gestion (documents iconographiques, notaires, état civil, bibliothèque, presse, archives communales ou hospitalières) profitant d'un outil souple et performant. Soucieux de normaliser nos instruments de recherche, la migration de ces bases s'est imposée à nous. La base « archives contemporaines » comprenait des fiches au niveau du dossier, de l'article voire de la série ou sous-série homogène (au sens de la norme ISAD-G) dès le début des saisies, dans les années quatre-vingt.

Le manque de listes d'autorités ou de vocabulaire normalisé ainsi que de grilles n'aidaient pas. Impliquée dans le groupe du thésaurus du Sud-Est, aidée de nos collègues des Alpes Maritimes auxquels je rends hommage pour leur patience à mon égard (Rosine Cleyet-Michaud, Geneviève Etienne, Serge de Poorter) mais aussi par les travaux menés par Arlette Playoust ou Christiane Naud sur l'analyse archivistique, j'ai pu intégrer successivement dans la base de donnée W les éléments principaux de ce qui deviendra par la suite la grille ISAD-G ainsi que les différentes versions du Thésaurus. Nous étions encore loin de l'EAD.

Plein d'assurance et d'enthousiasme, nous n'avions pas envisagé au départ de réaliser des entrées par versement ; la certitude de tout saisir dans un délai raisonnable (2 à 3 ans maximum) s'est vite heurtée au quotidien : manque de ressources humaines, monoposte de saisie, afflux de versements, multi-tâches... Il a fallu déchanter et envisager de travailler plus globalement. La saisie des unités de description des versements s'est faite dans les années quatre-vingt dix avec toutes les difficultés possible en ce qui concernait l'arriéré à savoir 700 à 800 versements où les tris n'étaient pas réalisés. et les bordereaux plus que sommaires, soit très hétérogènes soit hyper détaillés (versements du cabinet du préfet ou des services de l'Urbanisme).

Les Archives départementales du var avait acquis le logiciel Arkheia dans les années 2000 et entre autres le module « aide au classement ». Toutefois, l'absence de moteur de recherche et d'outil de publication freinaient et limitaient le potentiel en particulier pour la série W qui comptait déjà plus de 10 km linéaires. La base de données « archives contemporaines » quoiqu'imparfaite répondait à la demande et comptait déjà plus de 15 000 références.

L'ouverture du site Internet des archives du Var en 2007, l'impulsion donnée par une équipe motivée par la perspective de nouveaux bâtiments ont contribué à accentuer le désir de convertir cette base en un instrument de recherche normalisé. Contextualiser les unités descriptives, remettre les sources archivistiques en perspective et offrir aux internautes et aux chercheurs une vision globale des ressources documentaires, structurée, enrichie de l'histoire de la conservation et des producteurs dans une présentation facile d'accès grâce au moteur de recherche présent sur le site, voilà le nouveau défi.

Aujourd'hui la mise en ligne au fil de l'eau de nos instruments de recherche ead-xml produits sous Arkheia est rodée dans notre module internet IR que nous nous efforçons d'améliorer et nous pouvons nous attaquer aux plus considérables d'entre eux. La bascule 2010 concerne l'ensemble des « sommaires » de la base W soit 1400 unités de description. La démarche projet associe une petite équipe à savoir le directeur, le directeur adjoint en charge des archives modernes et contemporaines et le responsable des publics. Ils peuvent compter sur l'appui de quelques collaborateurs (1 secrétaire, 1 assistant). Ce projet ne peut toutefois mobiliser qu'une partie du service et qu'une partie du temps dont nous disposons entre les tâches de collecte, de contrôle ou de conservation des collections dans le cadre de la préparation du déménagement de nos fonds. A ce stade, nous n'envisageons pas de faire appel à un prestataire extérieur mais de gérer l'opération en interne, au moins pour la première partie. 2011-2012 devrait voir réalisé le transfert de la totalité des informations contenues dans la base qui décrit 80 % environ des versements. A l'issue de la première expérience, il sera nécessaire de réfléchir à partir du bilan sur la possibilité d'externaliser ou d'automatiser une partie des opérations.

La sélection des données concernées se fait très facilement dans la base W. Pour réaliser cette migration, j'ai dans un premier temps effectué une sélection des unités descriptives dans la base de données en interrogeant le champ « renseignements spéciaux » qui comprend le terme « sommaire » pour les fiches descriptives d'un versement. Le logiciel JLB Net que nous utilisons est assez souple et permet d'exporter les données.

Les notices sont ainsi exportées via le module d'export en fichier texte comprenant des tabulations pour séparer les différents champs. Ce fichier peut ensuite être ouvert à l'aide d'un tableur (en l'occurrence nous avons utilisé Excel, mais l'opération peut également être réalisée sous Open office). Les opérations de tri, de mise aux normes, d'indexation et de corrections orthographiques sont réalisées sur le tableur. J'ajoute ultérieurement les balises xml et organise intellectuellement le classement en intégrant des titres. Les titres sont issus du thésaurus W dernière mouture du niveau 1 au niveau 3. La base W s'appuyait déjà sur la version antérieure du thésaurus dans l'indexation, le logiciel JLB Net permettait de gérer des thésauri et celui-ci était enregistré dans la base. Seul souci, il faut tout revoir suite d'une part aux modifications et d'autre part à la nécessité de faire apparaître les niveaux de titre qui dans la base existaient seulement sous forme de liens.

Nous avons toutefois la chance de ne pas partir de « rien ».

Fondamentalement, le travail de saisie et de remaniement est effectué sur le tableur. Puis le fichier excel est enregistré en format texte, balisé pour être réinjecté dans Aide au classement, comme une nouvelle base de données. Les opérations suivantes sont réalisées sous Aide au Classement : rangement des titres, modifications, création en série des chapeaux, création du « super chapeau », rattachement des fiches aux chapeaux et super chapeau, puis export xml.

La conformité aux normes est alors vérifiée. Il s'agit là d'une « cuisine » qui n'a rien d'original mais qui bien sûr prend du temps.

A noter ni la norme ISAD-G ni l'ancienne base ou l'informatique ne posent problème, en revanche tout l'édifice repose sur l'analyse archivistique qui est faite. Ce sont les niveaux d'analyse, les synthèses à effectuer, les regroupements d'articles homogènes en sous-série, l'indexation qui peuvent s'avérer difficile. Le plan de classement retenu est issu des deux voire trois premiers niveaux du Thésaurus dernière version.

Au-delà des premiers niveaux du thésaurus qui reflètent bien les « objets » et les grands domaines d'intervention de l'administration française, donc de nos producteurs, le chercheur retrouvera les unités descriptives rangées par producteurs, par ordre d'entrée des versements avec une description sommaire de nos ressources.